

Des propositions loufoques pour concurrencer l'opération Ortograf.

Avril 2009

Ortograf: la réforme très facile

La réforme de l'orthographe a la réputation d'être impossible. Une étude détaillée des propositions Ortograf-fr montre que c'est complètement faux.

Grâce à la création d'un alphabet phonétique français, la réforme proposée par le mouvement Ortograf-fr est infiniment plus confortable, plus sûre et plus efficace que tout ce qui a pu être proposé dans le même sens jusqu'à ce jour.

Une opportunité a été soigneusement rejetée par les décideurs

Pour faire connaître la prononciation normale du français, nos décideurs officiels ont adopté en catimini, vers 1980, l'alphabet phonétique le plus sordide que l'on puisse imaginer pour cela, et qui est l'API ou alphabet phonétique international.

Un choix judicieux aurait ouvert la voie à un véritable renouveau de la langue française, mais nos décideurs ne risquaient pas de le faire, alors qu'ils en avaient toute latitude.

En fait, ils se ménageaient le fabuleux marché de l'échec scolaire dû à l'orthographe. Parallèlement, les hauts décideurs politiques, soucieux de maintenir le plus possible le peuple français dans l'ignorance, étaient bien décidés à tendre une oreille complaisante au fameux slogan avec lequel nos pédagoges réclament sans cesse "plus de moyens" pour remplir leur tonneau sans fond.

Les apparatchiks montent dans le train en marche

Une trentaine d'années plus tard, ceux qui ont mis la langue française dans l'impasse à cause de ce mauvais choix d'un alphabet phonétique s'aperçoivent qu'ils sont ridiculisés et diabolisés par les conférences de Joseph Maire (Dijon, ancien professeur de français) et par les tracts féroces diffusés par le mouvement Ortograf-fr, qui leur ont fait perdre toute autorité morale et toute autorité intellectuelle.

Ils essaient alors de prendre en marche un train qui a démarré malgré eux. *Et c'est encore dans l'espoir de l'emmener dans une impasse.*

La proposition de réforme un peu loufoque d'André Chervel

André Chervel, haut responsable de l'Education

Nationale française, annonce résolument dans un gros titre du journal suisse "Le Matin dimanche": "Il faut absolument réformer l'orthographe". (04-01-2009)

Ces déclarations semblent à première vue réjouissantes, mais, en réalité, leur but, c'est de déclencher un concert de protestations, pour bloquer un peu plus la situation.

Par rapport à l'orthographe actuelle, on peut dire qu'André Chervel **quitte la berge actuelle pour s'arrêter au milieu du gué**. Les exemples d'orthographe simplifiée qu'il propose sont des hybrides non viables entre l'orthographe que nous connaissons et celle que nous pourrions avoir si nous n'avions pas été conditionnés par des gourous. Ils n'ont qu'une règle: celle de l'incohérence.

D'autre part, dans la même interview, André Chervel ne pipe pas un mot de l'orthographe grammaticale. Il est pourtant bien placé pour savoir que c'est à cause d'elle si l'apprentissage du français est deux fois plus compliqué que celui de l'anglais.

La réforme loufoque proposée par Mario Périard

Le mouvement Ortograf.net, du québécois Mario Périard, est monté en épingle par les apparatchiks pour concurrencer le mouvement Ortograf-fr. Il faut dire que son projet n'a aucune chance de pouvoir être adopté un jour.

Le code proposé par Mario Périard a été conçu au départ à l'intention d'enfants handicapés intellectuels. L'inventaire des sons qu'il prend en compte est encore plus pauvre que celui qui est fait au moyen de l'API, le fameux alphabet phonétique débile. Comme l'API, il ne fait pas la différence entre voyelles brèves et voyelles longues (u/ue; i/ie, ou/oue, etc.), comme l'API, il ne fait pas la différence et/ê (exemple: pet/paix). Pour faire pire que l'API, il ne fait pas la différence o/ô (exemples: pomme/paume, sot/seau).

Naturellement, pour ces fossoyeurs de la langue française, il n'est pas question qu'une réforme de l'orthographe puisse être accompagnée d'une actualisation de l'alphabet. Ceci, au moment même où la révolution de la communication internationale due à internet aboutit exactement à la conclusion contraire.

Exposé possible sur le projet Ortograf-fr: contactez-nous.